

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

PERDUE

Par **Lassi** Posté le 26/07/2023 à 00h30

Bonsoir,
Mon mari a un suivi par un addicto depuis 2 ans., un psy depuis 6 mois. Il prend du selincro.
Un soir qu'il avait bu mais le niat.il a eu l'intention de se pendre.
J'ai pu appeler les pompiers et il a décidé à l'hôpital d'être hospitalisé mais dans 1 mois après nos vacances. Il n'y aurait pas de place pour la semaine de sevrage.
Je devrais être heureuse de sa décision mais en fait, il n'en est rien. Je suis même très en colère de savoir que je vais me retrouver seule pendant mois.
Bien sûr, je ne lui montre ni le lui dit mon ressenti
J'ai le sentiment de ne servir à rien, d'avoir supporté beaucoup, d'avoir beaucoup surveillé car l'alcool le rendait négatif et je craignais des idées noires depuis longtemps. Et je vais me retrouver seule.
Il refuse pour l'instant de parler à nos enfants et notre entourage de son alcool. Aussi je me refuse à le faire à sa place
Est-il normal d'être en colère alors qu'il dit vouloir se soigner ?
Je vous remercie de vos retours

4 RÉPONSES

Fleur2Lys - 26/07/2023 à 11h15

Bonjour,
Je me trompe peut-être mais d'après votre message, j'ai l'impression que vous lui en voulez plutôt pour sa tentative de suicide, qui serait un abandon plus conséquent qu'un mois...
Vos mots laissent penser que vous avez mal vécu cette tentative qui vous a renvoyé votre impuissance face à son mal-être.
Il s'absente pour se soigner, c'est plutôt une bonne chose. Cette hospitalisation ne sera que temporaire et il faut espérer qu'elle apportera du mieux. Néanmoins, oui, vous serez seule quelques semaines.
A votre place, je m'ouvrirai à mon conjoint pour partager mon ressenti car, par expérience, je sais que conserver mes émotions ne fonctionnent pas et qu'il arrive un moment où les mots jaillissent. Je ne suis pas à votre place, toutefois.
Je peux seulement vous dire que vous êtes parfaitement légitime à ressentir des émotions. Il vous reste ensuite à comprendre ce qui génère cette colère et analyser vos réponses à des questions comme : Pourquoi je ne veux pas être seule ? Ai-je des craintes ? Veut-il se soigner ou s'éloigner ? Etc.
Bon courage à vous

Lassi - 30/07/2023 à 10h44

Bonjour
Je me suis sans doute mal exprimée. Je ne lui en veux pas particulièrement de sa TS.il doit partir 3 mois en cure
En fait, nous rencontrons des amis et il ne parle même pas de son arrêt de travail. Il a pu en parler de cet arrêt à l'un de nos 2 enfants (majeurs tous les 2 parce que je lui ai demandé avant son arrivée. Il l'a dit à un ami mais sans parler de sa.TS ou du problème de l'alcool.
Tout est lié au travail, ce n'est pas faux mais la TS n'aurait pas eu lieu sans l'alcool.
Est-ce normal d'être toujours dans le déni avant une hospitalisation ?
Je suis en colère et surtout angoissée du fait de me trouver seule pendant 3 mois après nos vacances sans qu'il en ait parlé à nos proches.
Dois-je encore rester dans le secret ?
Je me refuse à parler à sa place. Quand j'aborde ce sujet, il me répond que je n'ai qu'à le dire mais sur le ton de la colère, mais je sens bien qu'il m'en voudrait.
Dans le secret pendant 3 mois de son absence, dire seulement qu'il est en cure de repos si on demande.
Pendant ce temps, si rien est dit, qui va se préoccuper de moi ?
Je suis sans doute égoïste .
Est-ce normal qu'il ne veuille pas en parler avant ?
Merci de votre aide

patricem - 31/07/2023 à 16h04

Bonjour,

C'est toujours difficile de comprendre ce qu'un alcoolique peut penser (oui, je suis aussi alcoolique et pour l'instant abstinent). Mais le déni est courant. C'est une honte de dire aux gens : je suis faible, je ne sais pas me contrôler, il faut m'interner car même en tant qu'adulte, je ne m'assume pas.

Il semble avoir fait une partie du chemin, mais le fait qu'il persiste dans le déni n'est pas sain. Peut-être que sa cure lui permettra d'évoluer sur ce point.

En attendant, comme le disent les AA, plutôt en parlant des malades : il faut pratiquer un égoïsme positif. Il doit être convaincu que c'est pour lui qu'il se soigne, pas pour son entourage. Et vous êtes légitime en pensant à vous. C'est normal.

Il y a, au moins chez les AA, des groupes pour accompagner les proches. Ils auront peut être des choses plus concrètes à vous dire.

Une dernière chose qui me vient à l'esprit. Il m'a fallu 5 ans de thérapie intensive avant de faire la paix avec moi même. C'est un travail de long terme. Certains n'ont pas besoin de thérapie, ou en tout cas de peu. Tant mieux pour eux et leur entourage.

Courage,

Patrice

Lassi - 31/07/2023 à 23h49

Merci Patrice pour votre témoignage.
